

Colombia Celebra / Celebra Colombia

XXIII Congrès International de l'Association de Colombianistes 16, 17 et 18 novembre 2023 – Université de Tours, France

Le bureau de l'Association de Colombianistes et l'Université de Tours, en partenariat avec les universités Bretagne Occidentale, Orléans et Paris-Est Créteil, et avec le soutien de l'Institut des Amériques, invitent les chercheurs/ses et les étudiant.e.s à proposer des communications et des tables thématiques pour le **XXIII Congrès international de l'association : *Colombia Celebra / Celebra Colombia***, qui aura lieu du **16 au 18 novembre 2023 à Tours**, en France.

Asociación de Colombianistas, fondée en 1984, est une association internationale à but non lucratif consacrée à la recherche sur la Colombie, ses sociétés et ses cultures, qui regroupe plus de 200 chercheur/ses dans le monde, spécialistes des arts, des lettres, des langues et des sciences humaines, politiques et sociales.

Appel à communications, tables et prix

Au-delà de la célébration ou de la valorisation qu'ils supposent, la fête et le rituel se présentent comme un miroir du quotidien d'une société (Babcock, Isambert, Myerhoff et Ruby, Turner). En ce sens, la fête, le rituel et la cérémonie constituent à la fois un récit qu'un groupe humain élabore et une histoire qu'il se raconte à lui-même (Piette). Ainsi, le *reflet* de ce miroir peut déclencher un processus de *réflexion* autour de ce quotidien, qui peut alors être remis en question, déformé, magnifié, sublimé, critiqué ou contesté. Le rituel devient alors un « cadre intervallaire » dans ce quotidien, dans la mesure où il implique un double processus : « la décontextualisation d'un message, d'un ensemble d'interactions sociales quotidiennes et la recontextualisation de ce même message et de ces mêmes interactions sociales selon la logique propre du cadre rituel » (Piette).

Les communications et les tables du congrès devront explorer les différents processus et modalités de célébration qui ont marqué et qui marquent encore le quotidien en Colombie. Les travaux s'articuleront principalement autour des 3 axes suivants :

I-Fêtes et rituels : de la joie et la libération à la revendication et la critique

Malgré l'injustice et la violence qui ont façonné le quotidien en Colombie depuis plusieurs décennies, la société civile et les institutions ne cessent de fêter les épisodes marquants de l'histoire nationale, de célébrer les cérémonies qui structurent l'identité culturelle du pays, d'honorer la mémoire des figures emblématiques du passé. S'il est vrai que les fêtes régionales – païennes ou religieuses –, les carnivals, les parades, les férias et les festivals sont autant de moments de recueil, de libération ou de joie collective en Colombie, et qu'ils constituent un patrimoine culturel indéniable, il convient d'aborder leur aspect festif sans oublier le paradoxe qui caractérise leur organisation et les relations et représentations sociales qu'ils instaurent. En effet, bien qu'elles soient considérées comme des fêtes populaires, émanant des classes défavorisées ou marginalisées (classe paysanne, populations afro-colombiennes et indigènes, etc.), ces fêtes font souvent l'objet d'une instrumentalisation institutionnelle qui perpétue l'injustice qu'elles dénoncent et la libération sociale qu'elles revendiquent. Par conséquent, il est primordial de recontextualiser le *signifié* de plusieurs événements majeurs de la tradition festive nationale en repensant leur *signifiant* et leur rapport à l'actualité sociale et politique du pays. Nous pensons, entre autres, aux carnivals de Barranquilla et *Negros y Blancos* de Pasto, à la férias des fleurs de Medellín, au festival Petronio Álvarez et à la férias de la canne à sucre de Cali. D'ailleurs, dans la création culturelle récente, plusieurs artistes proposent un regard critique sur différentes festivités nationales. C'est le cas du long-métrage *El último carnaval* (1998) d'Ernesto McCausland, de la pièce de théâtre *La despedida* (2016) de la compagnie Mapa Teatro et du dernier roman de José Franco, *El cielo a tiros* (2018).

II-Hommages et commémorations : mémoire et resignification de la mémoire

Un autre visage de ces célébrations est celui des hommages et des commémorations. Le XXIII congrès de l'association aura lieu en 2023, année du centenaire de la naissance d'Álvaro Mutis et de Manuel Mejía Vallejo, deux figures majeures de la littérature colombienne du XX^e siècle. Ce sera donc l'occasion d'organiser plusieurs tables consacrées à l'œuvre de ces deux écrivains. À ce propos, l'écriture de biographies – une autre forme d'hommage – constitue un genre littéraire à étudier pendant le congrès. À titre d'exemple, nous pouvons mentionner *El mensajero* (1991) de Fernando Vallejo, une biographie romancée du poète Porfirio Barba Jacob, ou encore le dernier roman de Juan Gabriel Vásquez, *Volver la vista atrás* (2021), consacré à la vie du cinéaste Sergio Cabrera. De même, le contexte politique et social actuel, marqué par la résolution du conflit avec les FARC en 2016 et par les assassinats de leaders sociaux, invite à étudier le rôle du *Centro Nacional de Memoria Histórica* et le travail de mémoire mené à bien par des artistes comme la plasticienne Doris Salcedo, dont les œuvres participatives *Fragmentos* (2017) et *Quebrantos* (2019) rendent hommage, respectivement, aux femmes victimes de violence sexuelle pendant le conflit armé et aux leaders sociaux qui ne cessent d'être assassinés depuis la signature des accords avec les FARC. Enfin, s'il est vrai que le très récent éclatement (*estallido*) social (2021) dans plusieurs villes du pays a déclenché une hostilité inouïe de la part des forces de l'État, cette violence n'a pas empêché le sabotage de plusieurs mécanismes de contrôle par les manifestant.e.s. D'ailleurs, à l'instar de plusieurs pays latino-américains en 2021, un certain nombre de statues et de monuments qui commémorent les « actes héroïques » de différents personnages historiques de la Conquête et de l'époque coloniale ont été détruits pendant les manifestations et ont été remplacés par des contre-monuments qui valorisent l'esprit de lutte et de résistance qui régnait dans la rue, geste qui contribue à la resignification de ces *lieux de mémoire* (Nora).

III-La Colombie et le colombianisme dans le monde

La célébration peut également prendre le sens de la reconnaissance, entendue comme l'importance accordée aux cultures colombiennes et à la recherche sur la Colombie au-delà de ses frontières nationales. Ainsi, le congrès sera l'occasion d'étudier, par exemple, le rôle déterminant de l'Europe et de l'Amérique du Nord dans la carrière d'artistes comme Fernando Botero ; ou le rôle fondamental que les maisons d'édition espagnoles, mexicaines ou argentines ont joué pour les œuvres de Gabriel García Márquez, Laura Restrepo ou Fernando Vallejo ; ou encore l'importance de la France dans la carrière de figures de la musique populaire tropicale comme Totó la Momposina et Yuri Buenaventura. Dans le cas concret de la France, il sera pertinent d'analyser les spécificités de la traduction littéraire et l'activité des maisons d'édition qui publient activement des œuvres de Colombien.n.e.s, comme Métailié ou Seuil. De même, la place de plus en plus importante qu'occupe le cinéma colombien dans les festivals européens – notamment les Français – nous intéresse particulièrement. Nous pensons au Cinélatino de Toulouse, aux festivals de Cannes et de Saint-Sébastien, ou à la Berlinale. Enfin, l'association internationale de colombianistes étant constituée d'un grand nombre de chercheurs/ses qui ne travaillent pas en Colombie, nous accorderons un espace privilégié aux travaux qui examinent le champ de la recherche sur les sociétés et les cultures colombiennes à l'international : en Amérique latine, aux États-Unis, en Europe (notamment en France et en Espagne), etc.

* * *

Les réflexions pourront aborder différentes périodes et domaines d'étude, que ce soit par le biais d'approches comparatistes, interdisciplinaires, historiques, ou d'études de cas spécifiques, dans le but d'enrichir les débats autour des processus de décontextualisation et de recontextualisation qu'implique *célébrer la Colombie*.

Les propositions seront issues de différentes disciplines, approches et domaines de recherche, parmi les suivants : Anthropologie, Architecture, Art et histoire de l'art, Arts visuels et arts du spectacle, Culture populaire, Ethnologie, Études culturelles, Études de genre, Études décoloniales, Études de paix et de justice, Études écologiques, Études filmiques, audiovisuelles et médiatiques, Études LGBTQI et queer/cuir, Études religieuses, Féminisme, Gastronomie et gastrocritique, Géographie, Histoire et historiographie, Indigénisme et communautés afro-descendantes, Journalisme, Linguistique, Littérature, Mouvements sociaux et activisme, Musique et musicologie, Philosophie, Photographie et installations audiovisuelles, Relations internationales, Sciences de l'information et de la communication, Sciences politiques, Sociologie, Théâtre...

Les propositions de tables dont la méthodologie privilégiera la transversalité autour des styles et esthétiques qui permettent d'étudier ladite célébration (le kitsch, le mélodrame, le grotesque, la parodie, le burlesque, le sublime, l'absurde, l'ironie, la satire, le folklore, le stéréotype, etc.) seront particulièrement appréciées.

Les meilleurs travaux présentés pendant le congrès donneront lieu à la publication d'un volume collectif.

Modalité d'envoi des propositions

Les langues de communication seront le **castillan** et le **français**, tant pour les communications individuelles que pour les tables (limitées à quatre personnes). Dans les deux cas, le temps de chaque communication sera de 20 minutes maximum.

Pour proposer une communication individuelle, nous vous remercions de bien vouloir envoyer les informations suivantes, en un seul document joint, avant le **4 septembre 2023**, à l'adresse congreso2023@colombianistas.org :

- Titre de la communication
- Résumé de 300 mots maximum
- Rattachement professionnel (statut exact, établissement d'exercice professionnel/universitaire, centre/équipe de recherche, etc.)
- Brève notice bio-bibliographique (5 lignes maximum)
- Modalité de participation envisagée : en présentiel (à Tours) ou virtuelle (par visio-conférence)
- Adresse mail

Pour proposer une table thématique, en plus d'envoyer les informations indiquées ci-dessus pour chacune des communications de la table, il faudra inclure le titre de la table, le nom de la personne responsable de la table et un résumé de l'intérêt de celle-ci (300 mots maximum). De même que pour les communications individuelles, toutes les informations concernant la table thématique devront être envoyées en un seul document joint avant le **4 septembre 2023**, à l'adresse congreso2023@colombianistas.org.

Prix Colombianistas du XXIII Congrès : meilleurs travaux de fin d'études et meilleurs livres/volumes

Pendant le congrès, l'association décernera le **Prix Asociación de Colombianistas** aux meilleures **thèses de doctorat** et aux **meilleurs mémoires de master** et de **licence** dont les sujets s'inscrivent dans les thématiques de recherche de l'association. Pour participer au concours, les travaux doivent être rédigés en castillan, en français ou en anglais et doivent avoir été soutenus après le dernier congrès (octobre 2021). Les auteurs/autrices intéressé.e.s doivent s'acquitter des droits d'inscription au congrès de 2023 pour attester de leur adhésion à l'association.

L'association décernera également le **Prix Asociación de Colombianistas** au meilleur **livre/volume monographique** et à la meilleure direction de **livre/volume collectif** : ces travaux doivent avoir été publiés après le dernier congrès (octobre 2021) et les auteurs/autrices intéressé.e.s doivent s'acquitter des droits d'inscription au congrès de 2023 pour attester de leur adhésion à l'association.

Pour participer dans l'une des cinq catégories, une version PDF **en un seul document** du travail de fin d'études ou du livre/volume doit être envoyée avant le **8 septembre 2023** à l'adresse congreso2023@colombianistas.org.

Les prix incluent un certificat de remise, l'adhésion à l'Asociación de Colombianistas pendant deux ans et une aide financière (dont le montant sera défini en fonction du nombre de candidatures reçues). Le verdict du jury sera annoncé lors de l'assemblée générale de l'association, qui se tiendra pendant le XXIII Congrès.

Calendrier

4 septembre 2023	Date limite d'envoi des propositions de communications et de tables thématiques
8 septembre 2023	Réponse du comité d'organisation.
8 septembre 2023	Date limite d'envoi des travaux de fin d'études et des livres/volumes pour participer au concours du Prix Asociación de Colombianistas 2023
18 septembre 2023	Date limite de paiement des droits d'inscription au congrès (les frais d'adhésions sont inclus). Fermeture du système de paiement des droits d'inscription et adhésion
16, 17 et 18 novembre 2023	Congrès International Colombia Celebra / Celebra Colombia , à Tours
16 février 2024	Date limite d'envoi des manuscrits pour la publication du volume collectif

Droits d'inscription au XXIII Congrès et d'adhésion*

Enseignant.e.s et chercheurs/ses ne travaillant ni en Colombie ni en Amérique latine :	100 EUR/USD
Enseignant.e.s et chercheurs/ses travaillant en Colombie ou en Amérique latine :	75 EUR/USD
Chercheurs/ses indépendant.e.s :	75 EUR/USD
Étudiant.e.s (Master/Doctorat):	50 EUR/USD

*Pour participer à l'un des concours des **Premios Asociación de Colombianistas**, il faut avoir payé les droits d'inscription au XXIII Congrès (qui incluent les frais d'adhésion), même pour les personnes qui ne communiquent pas.

Modalité de participation au XXIII Congrès

La présentation virtuelle de quelques communications sera possible pendant le congrès, pour celles et ceux qui rencontrent des problèmes de déplacement pour venir en Europe. Néanmoins, les propositions des personnes qui auront prévu de se déplacer à Tours pour participer au congrès seront prioritaires. Nous remercions par avance les personnes qui résident en Europe pour leur volonté et leur effort de se déplacer à Tours.

Comité d'organisation

Responsable du XXIII Congrès :

-**Carlos Tous**, Université de Tours, France – Président de l'Association (<https://colombianistas.org/>)

Co-organisatrices et co-organisateur :

♦ Membres du bureau de l'*Asociación de Colombianistas*

- Luis Alfonso Barragán**, Universidad Manuela Beltrán, Colombie – responsable médias et communications
- Camilo Malagón**, Ithaca College, États-Unis – Vice-président
- Sandra Úsuga**, University of Indianapolis, États-Unis – Trésorière
- Ana María Viñas**, Universidad de Buenos Aires, Argentine – responsable médias et communications

♦ Membres extérieurs

- Antonio Carrillo Gómez**, Université de Tours, France
- Jacobo Centanaro**, Université de Tours, France
- Shems Kasmi**, Université d'Orléans, France
- Baptiste Lavat**, Université Paris-Est Créteil, France
- Lionel Souquet**, Université Bretagne Occidentale, France
- Michelle Vázquez Soriano**, Université de Tours, France

Comité scientifique

- Reindert Dhondt** – Utrecht Universiteit, Pays-Bas
- Andrea Fanta** – Florida International University, États-Unis
- Dúnia Gras Miravet** – Universitat de Barcelona, Espagne
- Alejandro Herrero-Olaizola** – University of Michigan, États-Unis
- Néstor Salamanca León** – Università di Corsica Pasquale Paoli, France

Références bibliographiques

- BABCOCK Barbara, « Reflexivity: Definitions and Discriminations », *Semiotica*, 30, 1/2, 1980, p. 1-4.
- ISAMBERT François-André, *Le sens du sacré. Fête et religion populaire*, Paris, Les Éditions de Minuit, 1982.
- MYERHOFF Barbara, RUBY Jay, « Introduction », dans Ruby Jay (dir.), *A crack in the Mirror. Reflexion Perspectives in Anthropology*, Philadelphie, University of Pennsylvania Press, 1982.
- NORA Pierre, *Les lieux de mémoire*, Paris, Gallimard, 1992.
- PIETTE Albert, « Fête, spectacle, cérémonie : des jeux de cadres », *Hermès, La Revue*, vol. 43, n° 3, 2005, p. 39-46.
- TURNER Victor, *From Ritual to Theatre*, New York, PAJ Publications, 1982.

Colombia Celebra / Celebra Colombia

XXIII Congreso Internacional de la Asociación de Colombianistas 16, 17 y 18 de noviembre de 2023 – Universidad de Tours, Francia

La junta directiva de la Asociación de Colombianistas y la Universidad de Tours, en colaboración con las universidades Bretagne Occidentale, Orléans y Paris-Est Créteil, y con el apoyo del Institut des Amériques, invitan a la comunidad investigadora y a la estudiantil a presentar propuestas de ponencias y de mesas temáticas para el **XXIII Congreso internacional de la asociación: *Colombia Celebra / Celebra Colombia***, que tendrá lugar del **16 al 18 de noviembre de 2023 en Tours, Francia**.

Fundada en 1984, la Asociación de Colombianistas es una entidad sin ánimo de lucro dedicada a la investigación sobre Colombia, sus sociedades y sus culturas, que reúne a más de 200 investigadoras/es en el mundo, especialistas de las artes, las letras, las lenguas y las ciencias humanas, políticas y sociales.

Convocatoria: ponencias, mesas y premios

Además de la celebración o de la valorización que suponen, la fiesta y el ritual se presentan como un espejo de la cotidianidad de una sociedad (Babcock, Isambert, Myerhoff y Ruby, Turner). En este sentido, la fiesta, el ritual y la ceremonia constituyen a la vez un relato que un grupo humano elabora y una historia que el grupo se cuenta a sí mismo (Piette). El *reflejo* de dicho espejo desata así un proceso de *reflexión* alrededor de esa cotidianidad, que puede ser cuestionada, deformada, magnificada, sublimada, criticada o refutada. El ritual se convierte entonces en un “marco intervalario” en esa cotidianidad, en la medida en que implica un doble proceso: la “descontextualización de un mensaje, de un conjunto de interacciones sociales cotidianas, y la recontextualización de ese mismo mensaje y de esas mismas interacciones sociales según la lógica propia del marco ritual” (Piette).

Las ponencias y las mesas del congreso deberán explorar los diferentes procesos y modalidades de celebración que han marcado y que siguen marcando la cotidianidad en Colombia. Los trabajos se pueden articular principalmente en torno a los 3 ejes siguientes:

I-Fiestas y rituales: de la alegría y la liberación a la reivindicación y la crítica

A pesar de la injusticia y la violencia que han moldeado la cotidianidad en Colombia desde hace varias décadas, la sociedad civil y las instituciones no dejan de festejar episodios notables de la historia nacional, de celebrar las ceremonias que estructuran la identidad cultural del país ni de honrar la memoria de las figuras emblemáticas del pasado. Si bien es cierto que las fiestas regionales –paganas o religiosas–, los carnavales, las paradas, las ferias y los festivales son varios de los momentos de recogimiento, de liberación o de alegría colectiva en Colombia, y que constituyen un patrimonio cultural indiscutible, conviene abordar su aspecto festivo sin olvidar la paradoja que caracteriza su organización y las relaciones y representaciones sociales que instauran. En efecto, aunque sean consideradas como fiestas populares, que con frecuencia emanan de las clases desfavorecidas o marginalizadas (campesinado, poblaciones afrocolombianas e indígenas, etc.), estas fiestas son a menudo objeto de una instrumentalización institucional que perpetúa tanto la injusticia que denuncian como la liberación social que reivindican. Por ello, es primordial recontextualizar el *significado* de varios elementos mayores de la tradición festiva nacional repensando su *significante* y su relación con la actualidad social y política del país. Pensamos, entre otros, en los carnavales de Barranquilla y de Negros y Blancos de Pasto, en la Feria de las Flores de Medellín y en el festival Petronio Álvarez y la Feria de la Caña de Cali. De hecho, en la creación cultural reciente, múltiples artistas proponen una mirada crítica sobre diferentes festividades nacionales. Es el caso del largometraje *El último carnaval* (1998) de Ernesto McCausland, de la obra de teatro *La despedida* (2016) de la compañía Mapa Teatro y de la última novela de Jorge Franco, *El cielo a tiros* (2018).

II-Homenajes y conmemoraciones: memoria y resignificación de la memoria

Otro rostro de estas celebraciones es el de los homenajes y las conmemoraciones. El XXIII congreso de la asociación tendrá lugar en 2023, año del centenario del nacimiento de Álvaro Mutis y de Manuel Mejía Vallejo, dos figuras mayores de la literatura colombiana del siglo XX. Sería, por tanto, una buena ocasión para organizar varios talleres dedicados a la obra de estos dos escritores. A este respecto, la escritura de biografías –otra forma de homenaje–, constituye un género literario por estudiar durante el congreso. A manera de ejemplo, encontramos *El mensajero* (1991) de Fernando Vallejo, biografía novelada del poeta Porfirio Barba Jacob, o incluso la última novela de Juan Gabriel Vásquez, *Volver la vista atrás* (2021), dedicada a la vida del cineasta Sergio Cabrera. Asimismo, el contexto político y social actual, marcado por las negociaciones con las FARC (2016) y por los asesinatos de lideresas/líderes sociales, invita a estudiar el papel del Centro Nacional de Memoria Histórica y el trabajo de memoria llevado a cabo por artistas como Doris Salcedo, cuyas obras participativas *Fragmentos* (2017) y *Quebrantos* (2019) rinden tributo, respectivamente, a las mujeres víctimas de violencia sexual durante el conflicto armado y a las/los lideresas/líderes sociales que no dejan de ser asesinadas/os desde la firma de los acuerdos con las FARC. Por último, si bien es cierto que el muy reciente estallido social (2021) en diferentes ciudades del país ha desencadenado una hostilidad inédita por parte de las fuerzas del Estado, esta violencia no ha impedido el sabotaje de varios mecanismos de control por las/los manifestantes. Por cierto, al igual que en varios países latinoamericanos en 2021, numerosas estatuas y monumentos que conmemoran los “actos heroicos” de diversos personajes históricos de la Conquista y de la época colonial han sido destruidos durante las manifestaciones y han sido reemplazados por contra-monumentos que valorizan el espíritu de lucha y de resistencia que reinaba en las calles, gesto que contribuye a la resignificación de esos *lugares de memoria* (Nora).

III-Colombia y el colombianismo en el mundo

La celebración puede tomar igualmente el sentido del reconocimiento, entendido como la importancia que se les concede a las culturas colombianas y a la investigación sobre Colombia allende sus fronteras nacionales. Así pues, el congreso será la oportunidad de estudiar, por ejemplo, la función determinante de Europa y de Norteamérica en la carrera de artistas como Fernando Botero; o el papel fundamental de las editoriales españolas, mexicanas o argentinas en las obras de Gabriel García Márquez, Laura Restrepo o Fernando Vallejo; o incluso la importancia de Francia en la carrera de figuras de la música popular tropical como Totó la Momposina y Yuri Buenaventura. En el caso concreto de Francia, será pertinente analizar las especificidades de la traducción literaria y de la actividad de las editoriales que publican activamente obras de colombianas/os, como Métailié o Seuil. De igual manera, el lugar cada vez más importante que ocupa el cine colombiano en los festivales europeos –sobre todo los franceses– nos interesa particularmente. Pensamos en el *Cinélatino* de Toulouse, en los festivales de Cannes y de San Sebastián, o en la Berlinale. Por último, y puesto que la asociación internacional de colombianistas está conformada por un gran número de investigadoras/es que no ejercen en Colombia, les otorgaremos un espacio privilegiado a los trabajos que examinen el campo de la investigación sobre las sociedades y las culturas colombianas en el exterior: en Latinoamérica, en Estados Unidos, en Europa (especialmente en Francia y España), etc.

* * *

Las reflexiones podrán abordar diferentes periodos y campos de estudio, gracias a enfoques comparatistas, interdisciplinarios o históricos, o a estudios de casos específicos, con el fin de enriquecer los debates en torno a los procesos de descontextualización y de recontextualización que implica *celebrar Colombia*.

Las propuestas pueden emanar de diferentes disciplinas, enfoques y campos de estudio, entre los siguientes: Antropología, Arquitectura, Arte e historia del arte, Artes visuales y artes escénicas, Ciencias políticas, Ciencias de la información y de la comunicación, Cultura popular, Etnología, Estudios culturales, Estudios de género, Estudios decoloniales, Estudios de paz y de justicia, Estudios ecológicos, Estudios fílmicos, audiovisuales y mediáticos, Estudios LGBTQI y queer/cuir, Estudios religiosos, Feminismo, Filosofía, Fotografía e instalaciones audiovisuales, Gastronomía y gastrocrítica, Geografía, Historia e historiografía, Indigenismo y comunidades afrodescendientes, Lingüística, Literatura, Movimientos sociales y activismo, Música y musicología, Periodismo, Relaciones internacionales, Sociología, Teatro ...

Se apreciarán particularmente las propuestas de mesas cuya metodología abogue por la transversalidad en torno a estilos y estéticas que permitan estudiar dicha celebración: el kitsch, el melodrama, lo grotesco, la parodia, lo burlesco, lo sublime, el absurdo, la ironía, la sátira, el folclor, el estereotipo, etc.

Los mejores trabajos presentados durante el congreso darán lugar a la publicación de un volumen colectivo.

Modalidad de envío de propuestas

Las lenguas de comunicación serán el **castellano** y el **francés**, tanto para las ponencias individuales como para las mesas temáticas (limitadas a cuatro personas). En ambos casos, cada ponencia durará un máximo de 20 minutos.

Para proponer una ponencia individual, les agradecemos que envíen la información siguiente, en un solo documento adjunto, antes del **4 de septiembre de 2023** a la dirección congreso2023@colombianistas.org:

- Título de la ponencia
- Resumen de 300 palabras máximo
- Afiliación institucional (estatus exacto, centro de ejercicio laboral/académico, centro/equipo de investigación, etc.)
- Breve nota bio-bibliográfica (5 líneas máximo)
- Modalidad de participación prevista: presencial (en Tours) o virtual (por videoconferencia)
- Dirección de correo electrónico

Para proponer una mesa temática, además de enviar la información indicada anteriormente para cada una de las ponencias, será necesario incluir el título de la mesa, el nombre de la persona que coordina la mesa y un resumen del interés de la misma (300 palabras máximo). Al igual que para las ponencias individuales, toda la información relativa a la mesa temática tendrá que ser enviada, en un solo documento adjunto, antes del **4 de septiembre de 2023** a la dirección congreso2023@colombianistas.org.

Premios Colombianistas del XXIII Congreso: mejores trabajos de final de estudios y mejores libros/volúmenes

Durante el congreso, la asociación otorgará el **Premio Asociación de Colombianistas** a las mejores tesis de **pregrado**, de **máster** y de **doctorado** cuyos temas se inscriban en las temáticas de investigación de la asociación. Para concursar, los trabajos deben estar redactados en castellano, en francés o en inglés y deben haber sido sustentados después del último congreso (octubre de 2021). Las/los autoras/es interesadas/os deben pagar los derechos de inscripción del congreso de 2023 para acreditar su membresía a la asociación.

Asimismo, la asociación otorga el **Premio Asociación de Colombianistas** al mejor **libro/volumen monográfico** y a la mejor dirección de **libro colectivo/volumen colectivo**: estos trabajos deben haber sido publicados después del último congreso (octubre de 2021) y las/los autoras/es deben pagar los derechos de inscripción del congreso de 2023 para acreditar su membresía a la asociación.

Para participar en cualquiera de las cinco categorías, una versión PDF **en un solo documento** del trabajo de final de estudios o del libro/volumen debe ser enviada antes del **8 de septiembre de 2023** a la dirección congreso2023@colombianistas.org.

Los premios incluyen un certificado de entrega, la membresía a la Asociación de Colombianistas durante dos años y un reconocimiento financiero (monto por definir según el número de candidaturas recibidas). El veredicto del jurado será anunciado en la asamblea general de la asociación, que se celebrará durante el XXIII Congreso.

Calendario

4 de septiembre de 2023	Fecha límite de envío de las propuestas de ponencias y mesas temáticas
8 de septiembre de 2023	Respuesta del comité de organización.
8 de septiembre de 2023	Fecha límite de envío de trabajos de final de estudios y de libros/volúmenes para concursar en el Premio Asociación de Colombianistas 2023
18 de septiembre de 2023	Fecha límite para pagar los derechos de inscripción al congreso (el pago incluye la membresía). Cierre del sistema de pago de los derechos de inscripción y membresía
16, 17 y 18 de noviembre de 2023	Congreso Internacional <i>Colombia Celebra / Celebra Colombia</i> , en Tours
16 de febrero de 2024	Fecha límite de envío de los manuscritos para publicación del volumen colectivo

Derechos de inscripción al XXIII Congreso y membresía*

Docentes e investigadoras/es fuera de Colombia y Latinoamérica:	100 EUR/USD
Docentes e investigadoras/es en Colombia o en Latinoamérica:	75 EUR/USD
Investigadoras/es independientes:	75 EUR/USD
Estudiantes (Máster/Doctorado):	50 EUR/USD

*Para concursar en cualquiera de los **Premios Asociación de Colombianistas**, es necesario haber pagado los derechos de inscripción al XXIII Congreso (que incluyen la membresía), incluso si no se presenta una ponencia.

Modalidad de participación en el XXIII Congreso

La presentación virtual de algunas ponencias será posible durante el congreso, solo para quienes encuentren dificultad de desplazamiento desde fuera de Europa. Sin embargo, tendrán prioridad las propuestas de quienes tengan previsto desplazarse a Tours para participar en el congreso. De antemano, les agradecemos a quienes residen en Europa por la voluntad y el esfuerzo de desplazarse a Tours.

Comité organizador

Responsable del XXIII Congreso:

-**Carlos Tous**, Université de Tours, Francia – Presidente de la Asociación (<https://colombianistas.org/>)

Coorganizadoras y coorganizadores:

♦ Miembros de la junta directiva de la Asociación de Colombianistas

- Luis Alfonso Barragán**, Universidad Manuela Beltrán, Colombia – coordinador de medios y comunicaciones
- Camilo Malagón**, Ithaca College, Estados Unidos – Vicepresidente
- Sandra Úsuga**, University of Indianapolis, Estados Unidos – Tesorera
- Ana María Viñas**, Universidad de Buenos Aires, Argentina – coordinadora de medios y comunicaciones

♦ Miembros externos

- Antonio Carrillo Gómez**, Université de Tours, Francia
- Jacobo Centanaro**, Université de Tours, Francia
- Shems Kasmi**, Université d'Orléans, Francia
- Baptiste Lavat**, Université Paris-Est Créteil, Francia
- Lionel Souquet**, Université Bretagne Occidentale, Francia
- Michelle Vázquez Soriano**, Université de Tours, Francia

Comité científico

- Reindert Dhondt** – Utrecht Universiteit, Países Bajos
- Andrea Fanta** – Florida International University, Estados Unidos
- Dúnia Gras Miravet** – Universitat de Barcelona, España
- Alejandro Herrero-Olaizola** – University of Michigan, Estados Unidos
- Néstor Salamanca León** – Università di Corsica Pasquale Paoli, Francia

Referencias bibliográficas

- BABCOCK Barbara, « Reflexivity: Definitions and Discriminations », *Semiotica*, 30, 1/2, 1980, p. 1-4.
- ISAMBERT François-André, *Le sens du sacré. Fête et religion populaire*, París, Les Éditions de Minuit, 1982.
- MYERHOFF Barbara, RUBY Jay, « Introduction », dans Ruby Jay (dir.), *A crack in the Mirror. Reflexion Perspectives in Anthropology*, Filadelfia, University of Pennsylvania Press, 1982.
- NORA Pierre, *Les lieux de mémoire*, París, Gallimard, 1992.
- PIETTE Albert, « Fête, spectacle, cérémonie : des jeux de cadres », *Hermès, La Revue*, vol. 43, n° 3, 2005, p. 39-46.
- TURNER Victor, *From Ritual to Theatre*, Nueva York, PAJ Publications, 1982.